

« PS : moi c'est Ulysse » – le projet –



La genèse du projet

La Cie Comme tes pieds ! collabore depuis maintenant deux ans avec le service Ville d'Art et d'Histoire de la ville de Chambéry dans la volonté de ce dernier de faire découvrir « autrement » le patrimoine et l'architecture chambériens. En mai 2008, nous participions, en particulier, à un projet auquel prenaient également part les écoles maternelles Caffé et Waldec Rousseau. La ville nous avait, à cette occasion, fait commande de courtes saynètes sur le thème du conte (genre littéraire largement abordé au cycle 1), avec pour contrainte supplémentaire d'investir des lieux clés de la vieille ville chambérienne. Ainsi est né « le conte à travers la ville » - 2 déambulations chorégraphiques, basées l'une sur l'histoire du petit Chaperon Rouge et l'autre sur celle de Barbe Bleue et prenant chacune appui sur des endroits insolites du quartier historique : marches du château médiéval, arcades, fontaine des éléphants, ruelles étroites et autres cours intérieures.

Suite à cette expérience hors les murs, l'école élémentaire d'application Waldec Rousseau nous donnait carte blanche, en début d'année scolaire, pour créer et présenter courant mai 2009, une performance sur le thème de la mythologie grecque et en particulier de l'Odyssée d'Ulysse. Cette nouvelle commande s'inscrivait dans le projet plus large de l'école de :

- mener avec chaque classe, de la petite section de maternelle au CM2, un travail de création dans diverses disciplines artistiques (théâtre, chant, danse, mime, etc.),
- assister au spectacle « Ulysse » (J.C. Gallotta / J. Baïz) de la Cie Grenade à l'Espace Malraux de Chambéry,
- participer au parcours chorégraphique autour d'Ulysse organisé par l'Association Danse et Musique de Savoie en partenariat avec l'Espace Malraux et incluant spectacles, conférences et ateliers,
- permettre, au fil de l'année, des échanges entre élèves et artistes sur leurs processus de création respectifs avec pour objectif de se nourrir mutuellement du travail de l'autre,
- mettre enfin en parallèle les productions d'une compagnie professionnelle et d'une école à partir du même thème et valoriser ainsi la création au sens large.

Compte tenu du volume horaire mis à notre disposition, il était entendu que la Cie ne serait pas tenue à cette occasion de proposer une performance totalement écrite et achevée. Cependant, l'idée a très vite surgi de profiter de cette commande « extra-ordinaire » pour travailler ensuite à l'élaboration d'un spectacle jeune public.



Pourquoi créer pour le jeune public ?

La Cie Comme tes pieds ! intervient régulièrement dans les écoles du département savoyard, avec l'agrément de l'Inspection Académique et de l'Association Danse et Musique de Savoie, depuis bientôt 4 ans. Ses activités en milieu scolaire sont aussi diversifiées que possible, guidées par l'âge des

élèves auprès desquels nous intervenons (de la maternelle au lycée) mais également par la volonté de faire découvrir l' « art chorégraphique » sous toutes ses formes : ateliers de découverte du mouvement, d'improvisation ou de composition, approche d'une œuvre et analyse chorégraphique, performances impromptues, temps forts ou spectacles itinérants, actions de médiation culturelle, conférences dansées, échanges et discussions sur le spectacle vivant et le métier d'artiste...

Comme tes pieds !, ce sont également des cours de danse réguliers (éveil, initiation, etc.), des stages ponctuels et un festival en vallée de Tarentaise.

Autant d'initiatives qui font la part belle aux enfants parce que nous croyons à l'importance d'une expérience sensible et artistique dès le plus jeune âge. De là à créer spécifiquement pour le jeune public, il n'y avait plus qu'un pas.

Les prémices de « PS : moi c'est Ulysse » ont ainsi été présentées aux élèves de l'école élémentaire Waldec Rousseau de Chambéry les 18 et 19 mai derniers : une déambulation à mi-chemin entre danse et théâtre suivie et chaleureusement accueillie par un public âgé de 3 à 11 ans, dans le parc du Verney.



Le choix d'une performance mêlant danse et théâtre

Avec pour objectif premier de mieux faire connaître et faire apprécier la danse contemporaine, la Cie Comme tes pieds ! a toutefois inscrit l'interdisciplinarité dans ses statuts : dresser des passerelles entre les arts vivants, favoriser les projets artistiques transversaux, croiser les esthétiques, etc. A l'origine, une poignée de danseuses habituées à se frotter à l'univers des « théâtraux », à collaborer avec des musiciens – interprètes et compositeurs –, à s'investir dans la réalisation des costumes et de la mise en scène, à prendre une part active dans toutes les étapes d'une création chorégraphique tout en se nourrissant des apports potentiels d'autres disciplines.

Nous avons en ce sens l'intime conviction que l'Art avec un grand A, et à plus forte raison lorsqu'il est dit « vivant », ignore les catégories et les étiquettes... nous avons tous à nous enrichir en explorant les chemins très divers de la création, en multipliant les expériences artistiques et en permettant des rencontres entre des champs supposés distincts : où est la frontière entre le geste dansé et le mouvement théâtral ? si les mots ont leur propre musique, pourquoi ne pas danser en paroles ? chorégraphie et théâtre n'ont-ils pas le même objectif d'expressivité, quelque que soit le message (ou le non-message !) et sa portée ? Notre danse est ainsi résolument « contemporaine », en ce sens qu'elle est d'aujourd'hui...

Pour toutes ces raisons, ou peut-être tout simplement parce que l'histoire d'Ulysse a été écrite avant d'être dansée, le mélange du texte et du mouvement, de la voix et du geste, de l'écriture épistolaire et de la composition chorégraphique s'est imposé très tôt comme une évidence. Avec le désir également de proposer une expérience artistique, aussi riche et complète que possible, qui abatte les cloisons entre les disciplines tout en soulignant la beauté de chacune ; avec l'espoir sans doute d'amener à la danse les stakhanovistes du théâtre et de faire découvrir aux puristes du mouvement, le plaisir du texte et du jeu théâtral...



Une représentation volontairement multiforme

Rien ne remplacera sans doute jamais la beauté d'un théâtre, le mystère de la scène et de ses coulisses, l'impatience partagée du public et des artistes de part et d'autre du grand rideau noir, la magie de l'obscurité et le feu des projecteurs...

... mais que dire du spectacle hors des lieux conventionnels : celui qui fait redécouvrir l'essence même de la représentation, celui qui surprend et qui émerveille, celui qui rapproche l'artiste du spectateur, celui qui bouscule les repères et sort des sentiers battus. Ne propose-t-il pas également une expérience sensible et sensorielle unique ?

Toutes les créations ne se prêtent certes pas à toutes les scènes, bien réelles ou improvisées. Cependant, chaque fois que nous l'avons pu, nous avons cherché à adapter nos spectacles à des lieux très divers : salles de spectacle, plateaux en extérieur, gymnases, milieu urbain, jardins, etc... avec l'idée, non pas de hiérarchiser ces représentations selon leur lieu d'accueil mais de voir en chacune d'elles une spécificité liée aux circonstances, une spontanéité retrouvée et une expérience artistique nécessairement unique pour nous tous, public et artistes.

Avec « PS : moi c'est Ulysse », nous avons souhaité plus que jamais que le spectacle soit multiforme : qu'il puisse exister sur scène et sous les projecteurs, prendre une couleur différente dans les allées d'un jardin ou avoir une autre résonance encore dans un lieu totalement revisité pour l'occasion. La thématique du voyage et des péripéties d'Ulysse nous a semblé se prêter particulièrement bien à une déambulation artistique et initiatique tout terrain.

L'expérience, enfin, nous a montré que les enfants apprécient à valeurs égales la représentation dite conventionnelle et la possibilité de se frotter aux artistes, qu'il y a autant de magie pour eux à entrer dans un théâtre qu'à se laisser emporter par le spectacle vivant hors des sentiers battus. Sans doute la preuve, s'il en fallait une, que toutes les formes de représentation ne se valent pas mais se complètent parfaitement.



De l'intérêt de revisiter un grand classique

Non, l'idée de proposer à des enfants de 3 à 11 ans un spectacle sur la mythologie grecque ne s'est pas imposée d'elle-même. Mais le défi valait la peine d'y réfléchir à deux fois... Que nous restait-il, adultes, des récits d'Homère et des étapes de l'Odyssée ? Le chant lointain des sirènes, le souvenir un peu vague d'un cyclope effrayant, l'image de Pénélope à son ouvrage, et après ? Comment alors aborder avec des enfants une histoire aussi complexe, dans le fond comme dans la forme ?

Nous avons en somme deux possibilités : proposer une nième lecture mythologique, sociologique ou psychanalytique, se mesurer en quelque sorte aux Joachim du Bellay, James Joyce et autres Eric Emmanuel Schmitt, donner une interprétation chorégraphique à la manière de Jean Claude Gallotta...

OU réécrire totalement l'Odyssée, réinventer le personnage d'Ulysse et s'autoriser une relecture rocambolesque tout en faisant un clin d'œil à l'œuvre d'Homère.

Nous avons évidemment choisi cette deuxième alternative, propice à créer plus librement tout en collant aux thèmes récurrents de la légende : le voyage initiatique, la rencontre, les épreuves, l'héroïsme, le courage, l'apprentissage, l'humain et le divin, l'amour, la nostalgie, l'espoir, etc. A la lecture du roman de jeunesse, « Ulysse et Pénélope » (Louise Portal et Philippe Béha), nous avons d'emblée adopté l'idée d'un héros de 8 ans et demi, confronté à ses peurs d'enfant et surmontant les obstacles de son âge... puis l'imagination a fait le reste.

Le résultat n'a aucune prétention pédagogique, si ce n'est celle d'aborder avec légèreté un récit qui fait aujourd'hui partie de notre patrimoine littéraire et de proposer un moment d'évasion artistique dans lequel petits et grands reconnaîtront – ou non –, chacun à son niveau et selon ses connaissances, certains éléments et personnages de l'Odyssée.



Le spectacle : et avant ? et après ?

En créant pour le jeune public, nous avons souhaité mettre l'enfant au centre de ce projet : au fil de la représentation, mais également en amont et en aval de celle-ci.

En lui donnant la possibilité, par exemple, de découvrir les coulisses du spectacle : comment écrit-on une pièce chorégraphique et/ou théâtrale ? quels sont les processus de création utilisés ? comment décide-t-on d'avoir ou non recours à des décors, à des costumes et à des accessoires ? comment un danseur se prépare-t-il à une représentation ? quels sont les us et coutumes, les superstitions du spectacle vivant ? etc.

En lui proposant de faire connaissance avec l'Odyssée et ses figures légendaires en amont du spectacle : qui était Ulysse et a-t-il vraiment existé ? quelles sont les principales étapes de son étonnant périple ? quelle symbolique se cache derrière chacune de ses aventures ? comment l'œuvre d'Homère a-t-elle survécu à travers les années ? par qui, pourquoi et comment cette légende mythique a-t-elle été revisitée depuis ?

En s'appuyant enfin sur le spectacle lui-même pour le prolonger et partager un moment de créativité autour d'une ou plusieurs disciplines artistiques : découverte du mouvement et du geste dansé, stage autour du duo, ateliers danse/théâtre, jeux d'écriture, mise en voix et lecture de texte, réalisations plastiques, lectures et relectures d'œuvres à travers une ou plusieurs disciplines artistiques, etc.

Il ne s'agit pas ici de dresser la liste exhaustive des prolongements éventuels mais de mettre en évidence la richesse des possibles avec laquelle nous avons pensé et commencé à créer ce spectacle.



« PS : moi c'est Ulysse » - en pratique

Equipe : 2 artistes

Durée : entre 45min et 1h suivant la configuration des lieux et l'adaptation du spectacle

Age : de 3 à 11 ans, avec une préférence pour la tranche d'âges des 5-8 ans

Jauge : de 50 (en déambulation) à 250 (sur scène)

Conditions techniques :

- en extérieur : aucune... spectacle tout terrain s'adaptant aux spécificités de l'endroit dans lequel il est joué avec une préférence pour les lieux insolites (jardins, monuments, etc.) ; prévoir éventuellement des éclairages en 6 points différents si spectacle donné à la nuit tombante
- sur scène : plateau de 8x8 m minimum, tapis de danse ou équivalent, sonorisation (lecteur CD) et éclairages (pas de fiche technique précise pour le moment)

Planning :

- durée idéale en résidence : 1 semaine